**MOT D’ACCUEIL**

**Le 13 octobre 2019**

Bienvenue pour cette 2ème partie de notre pèlerinage Montfortain, *sur les pas de Montfort et de Marie-Louise de Jésus au service des pauvres.* Nous commençons notre célébration dans la cours du Chêne-Vert pour marquer le début des célébrations du tricentenaire de l’arrivée de Marie-Louise de Jésus à St-Laurent sur Sèvre, en juin 1720.

Marie-Louise de Jésus fut dévastée lorsqu’elle apprit, après plusieurs jours, que le Père de Montfort était décédé, le 28 avril 1716, au cours d’une mission qu’il donnait à St-Laurent sur Sèvre. Selon certains biographes, quarante ans plus tard, le souvenir de ce triste jour lui fera encore verser des larmes.

Marie-Louise n’avait alors que trente-deux ans et vivait à La Rochelle entourée de quelques sœurs. Elles s’y étaient établies à la demande du P. de Montfort pour enseigner aux filles pauvres du milieu.

Auprès de Montfort, Marie-Louise avait partagé un même itinéraire mystique qui avait uni leurs destinées : *«* ***Dieu seul*** *»*.Leur désir passionné de la Sagesse avait lié leurs vies. Leur recherche commune des pauvres et des exclus de la société les avait entraînés ensemble, à servir passionnément comme Jésus, leurs frères et sœurs en humanité.

Que faire, après la mort de son guide spirituel. Il n’y a qu’un petit embryon de Congrégation. Disciple de Montfort, elle fait confiance en la providence et s’accroche coûte que coûte aux paroles prophétiques de Montfort qui lui assurant qu’elle serait à la tête d’une Congrégation dédiée à la Sagesse. Patiemment elle attend que Dieu lui montre le chemin à prendre. Après quelques années d’errance, durant lesquelles elle retournera à Poitiers. C’est là qu’elle rencontre un laïc, Jacques Goudeau, maître tisserand à qui le Père de Montfort, en 1705, confie la garde de la vierge de Montbernage à Poitiers. Celui-ci l’encourage de venir établir le noviciat, le lieu de formation des futures Filles de la Sagesse auprès du tombeau même de Montfort.

C’est ainsi que grâce à ce laïc qui suggère à Marie-Louise d’entrer en relation avec Madame de Bouillé, qui a connu et estimé le Père de Montfort et qui achètera pour elle une maison vide à St-Laurent. Cette maison sera appelée la maison longue car elle faisait 73 mètres de long. Les sœurs y logent à l’étage et le rez-de-chaussée servait d’école publique pour les garçons et les filles ainsi que d’hospice. Cette maison se situe sur la propriété actuelle des Pères. Trois ans après leur arrivée, la maison devenue trop petite, les sœurs l’échangèrent avec celle des Missionnaires Montfortains, qui étaient venus s’établir ici à la maison du Chêne Vert à St-Laurent, à la demande de Marie Louise de Jésus.

Par ce geste audacieux, vivant dans la plus grande précarité mais toujours enracinée profondément dans la voie mystique de Montfort, Marie-Louise de Jésus est à l’origine du fondement du berceau des trois instituts Montfortains.

Parmi ses dernières paroles à un petit groupe de laïcs, elle répétait comme elle le disait si souvent à ses filles : « *N’oubliez jamais les pauvres…* »